La Summa de astris de Gérard de Feltre (1265) : édition critique et analyse d'un texte clé pour le débat sur l'astrologie au Moyen Âge et à la Renaissance

Maria Sorokina

Introduction

Depuis 1923, quand le premier élan à l'histoire de l'astrologie fut donné par L. Thorndike dans *A History of Magic and Experimental Science* (Thorndike 1923-1958), l'importance de cette thématique n'est plus à prouver. Pour l'Occident médiéval, l'astrologie était un phénomène socioculturel et intellectuel de grande ampleur, surtout à partir du XIII^e siècle, quand nombre de textes astrologiques traduits du grec et de l'arabe en latin furent disponibles. Elle s'est constituée en une sorte de doctrine philosophique qui cherchait à expliquer les relations de l'homme avec le monde naturel : elle postulait la dépendance de la vie humaine par rapport aux planètes et aux étoiles, tout en accordant à l'homme le pouvoir de prévoir l'avenir. C'est pourquoi l'étude de l'astrologie dans le cadre d'une histoire conceptuelle bien contextualisée des sciences au Moyen Âge s'impose. En effet, cette étude se développe activement et s'accompagne d'éditions critiques de textes clés (Burnett-Yamamoto 2000 et 2019, Boudet 1997-1999 et 2006, Jacquart 1992 et 2004, Juste 2007, Lemay 1962 et 1995-1996, Rutkin 2019, Voskoboynikov 2019 etc.).

Néanmoins, aussi répandues que soient les croyances astrologiques durant la période médiévale, il serait erroné de penser qu'elles n'ont jamais été critiquées. Tout autant que l'astrologie elle-même, la polémique contre elle est un sujet à explorer pour l'histoire intellectuelle et, plus précisément, pour l'histoire des sciences.

Présentation du projet

a) L'importance de la polémique anti-astrologique pour l'histoire des sciences

La polémique anti-astrologique intéresse les historiens des sciences médiévales, au moins, pour trois raisons. **Premièrement**, il s'agit d'une réflexion sur les rapports entre science et foi. Si l'on accepte la thèse de l'influence céleste sur le monde d'ici-bas (l'un des postulats centraux de la science médiévale, admis par la totalité des penseurs médiévaux), comment rejeter le fatalisme astral, incompatible avec le christianisme, en particulier, avec le dogme incontestable du libre arbitre humain? **Deuxièmement**, la polémique contre les astrologues est aussi une réflexion sur les causes agissant dans l'Univers. Dans quelle mesure le monde terrestre dépend-il du monde céleste? Les processus qui se déroulent ici-bas (tels que les phénomènes météorologiques) ou les propriétés des corps inférieurs (telles que la fécondité de la terre), peuvent-ils réduire la portée des effets que les astres s'efforcent de produire? **Troisièmement**, la critique de l'astrologie est une réflexion sur les frontières du savoir scientifique, sur la définition même de la science au Moyen Âge. Quels critères doit respecter l'astrologie pour pouvoir prétendre à ce statut? S'agit-il d'un savoir assez cohérent, fondé, précis?

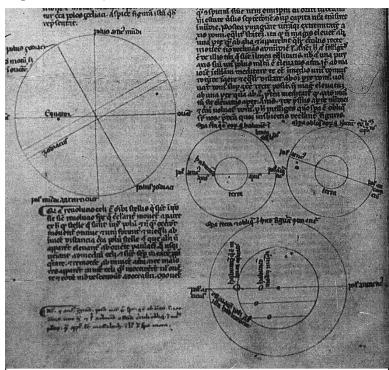
Le projet que je propose est un tournant dans mes recherches, car dans ma thèse la question proprement dite de l'astrologie n'est abordée que secondairement. J'y ai étudié les réflexions sur le pouvoir des sphères et des astres dans les commentaires des *Sentences*. Or, les auteurs de ces écrits universitaires se concentrent surtout sur le problème des modalités de l'influence céleste, et les astrologues ne sont guère attaqués frontalement. Il s'agit donc désormais d'étudier précisément la polémique contre l'astrologie. Au lieu d'explorer des œuvres connues comme celles de Nicole Oresme, d'Henri de Langenstein ou d'Heinrich Selder (Caroti 1979; Pruckner 1933, Pirzio 1969; Nothaft 2016), j'examinerai un texte plus ancien qui n'est pas moins important, mais qui est toujours peu étudié et inédit : la *Summa de astris* de Gérard de Feltre.

b) La Summa de astris de Gérard de Feltre : un texte clé

Nous connaissons peu la vie de Gérard de Feltre, si ce n'est que vers 1265 ce frère dominicain a écrit la *Summa de astris* à la demande du maître général de son ordre Jean de Verceil. Comme il ressort du prologue de cette œuvre, son but consiste à démontrer aussi bien le caractère périlleux que l'inconsistance de l'astrologie. Après avoir rappelé quelques théories astronomiques et cosmologiques (partie I) et expliqué les procédés des astrologues (partie II), Gérard de Feltre passe à la critique de leur science, de toutes ses techniques et de tous les types d'horoscopes (partie III). Cette troisième partie de la *Summa* est un texte fort original ; outre les enjeux rappelés plus haut, son édition semble urgente pour **trois raisons** :

• **Premièrement**, il s'agit de la *première* critique systématique de l'astrologie depuis l'Antiquité chrétienne. C'est la seule œuvre qui porte précisément sur ce sujet au XIII^e siècle. Certes, on trouve des réflexions sur le danger des horoscopes dans d'autres textes de cette époque (les sommes théologiques, les *quodlibeta...*), mais la *Summa de astris* demeure le seul

ouvrage être entièrement consacré la réfutation des à croyances astrologiques. En outre, l'argumentation même de Gérard de Feltre est très originale pour cette période. Il fait preuve d'une bonne (et rare!) connaissance de la doctrine astrologique, ce qui lui permet de proposer tout un arsenal d'arguments aui mettent évidence les faiblesses de celle-ci : désaccords astrologues, les contradictions dans leurs méthodes, le caractère non justifié des règles astrologiques. D'autres auteurs critiquent une assez abstraite, astrologie insistant sur l'incompatibilité du fatalisme astrologique avec christianisme. Gérard de Feltre ne passe pas ce thème sous silence, mais il vise surtout une astrologie précise : il met en doute ses lois,



Gerardus Feltrensis, *Summa de astris*, ms. Milan, Bibl. Ambrosiana, C. 245 inf., f. 3v

telles qu'elles sont décrites chez Ptolémée, Albumasar, Alcabitius, Zahel et d'autres astrologues auxquels l'auteur de la *Summa de astris* se réfère constamment (Sorokina 2015a).

- Deuxièmement, la Summa de astris doit être confrontée aux textes de son époque, et une édition faciliterait cette tâche. Ce travail de comparaison a déjà été commencé. L. Thorndike, qui a découvert l'œuvre de Gérard de Feltre, y a trouvé des extraits des Meteora d'Albert le Grand (Thorndike 1934 et 1950); M. Grabmann a indiqué les emprunts au De veritate de Thomas d'Aquin (Grabmann 1941); j'ai repéré moi-même quelques passages provenant du commentaire des Sentences de l'Aquinate (Sorokina 2015a). Ainsi, nous comprenons mieux la diffusion de ces textes et les modalités de leur usage. Or, d'autres citations cachées restent à trouver. Inversement, Gérard de Feltre pourrait avoir été lu par ses contemporains : P. Zambelli a supposé que le Speculum astronomiae, la célèbre bibliographie sur la science des astres, a été écrit comme une réponse à la critique de l'astrologie par Gérard de Feltre (Zambelli 1982 et 1992). Cette hypothèse a besoin d'une vérification, ce qui deviendrait possible grâce à l'élaboration d'une édition critique.
- Troisièmement (et cela est, peut-être, la raison la plus importante), la Summa de astris a eu un écho à la Renaissance. Comme je l'ai prouvé, presque la moitié de la Disputatio contra

judicium astrologorum de Marsile Ficin représente un emprunt à l'œuvre de Gérard de Feltre ; il s'agit soit de passages repris verbatim, soit, plus souvent, d'une paraphrase très fidèle (Sorokina



Marsile Ficin (1433-1499)
(Apparition de l'ange à Zacharie de Domenico Ghirlandaio, Florence, Santa-Maria Novella, Cappella Tornabuoni, Fragment)

2015b). La *Disputatio* de Ficin était tenue par les historiens en haute estime. D'après l'expression d'E. Garin, spécialiste reconnu de la Renaissance italienne, « on ne peut s'empêcher d'être frappé par la vigueur de la critique » adressée aux astrologues (Garin 1982). Le chercheur considérait ce texte comme un vrai renouvellement dans la polémique antiastrologique et comme une expression de l'esprit de la Renaissance. Or, il se trouve que Ficin s'est largement servi d'une source médiévale sans jamais la mentionner; les raisonnements que Garin a qualifiés de novateurs proviennent de la *Summa de astris*. Quel manuscrit de la *Summa de astris* Marsile Ficin a-t-il consulté? Y a-t-il des emprunts faits au traité de Gérard de Feltre dans d'autres œuvres du philosophe italien (j'ai déjà trouvé un tel passage dans son commentaire sur les *Ennéades* de Plotin)? D'autres

auteurs de la Renaissance qui ont polémiqué avec les astrologues – avant tout, Pic de la Mirandole – ont-ils eu connaissance de la *Summa de astris*? L'édition de ce texte aiderait à répondre à ces questions.

Méthodologie

L'œuvre de Gérard de Feltre nous est parvenue dans sept manuscrits :

B = Bologne, Bibl. Comunale dell'Archiginnasio, A. 539

C = Cracovie, BJ, 610

L = Londres, Wellcome Institute, 308

M = Milan, Bibl. Ambrosiana, C. 245 inf.

P = Paris, BnF, lat. 7434, f. 1r-12v

VI= Vatican, BAV, Pal. lat. 1388

V2 = Vatican, BAV, Vat. lat. 3097, f. 23r-50v

Aucun de ces manuscrits ne contient la *Summa de astris* en entier. Néanmoins, la version complète peut être rétablie. L'édition critique d'après tous les manuscrits pourrait être faite assez rapidement : j'ai une bonne expérience de l'édition des textes (voir le CV), et tous les manuscrits sont déjà à ma disposition, soit grâce à la numérisation, soit grâce aux microfilms. Dans le cadre de mon Master 1, j'ai déjà proposé une édition de travail de quelques distinctions de la partie III de la *Summa de astris* (dist. 10-19), selon *M* et *B*. Dans un premier temps, j'envisage l'édition intégrale de cette partie III qui porte entièrement sur la critique des astrologues et qui nous est parvenue dans trois manuscrits : *B*, *M* et *V*2.

Mon édition critique comportera l'apparat des sources. Cela révélera la façon de travailler de Gérard de Feltre lui-même : quelles traductions des textes astrologiques connaît-il ? Quelles sont les autorités auxquelles il se réfère ? Les idées des astrologues sont-elles exposées correctement ou sciemment déformées ? Je prévois aussi la rédaction d'une longue introduction expliquant la place de la *Summa de astris* parmi d'autres écrits contre l'astrologie et présentant l'opinion de Gérard de Feltre sur un grand échantillon de questions importantes : les limites du pouvoir des astres ; les limites des connaissances humaines, notamment, la possibilité de prévoir le futur (pour l'astrologue, mais aussi pour le médecin ou pour le magicien) ; la définition de la science (telle qu'elle est conçue au XIIIe siècle) à laquelle l'astrologie ne correspond pas.

Résultats attendus

- 1. Au minimum : publication d'un ou de plusieurs articles (revues AHDLMA, Vivarium, Traditio...). Ainsi, je rédigerais un article sur l'astrologie licite selon Gérard de Feltre : aussi sceptique qu'il soit à l'égard des horoscopes, il reconnaît que le recours à l'astrologie est parfois légitime. Cet article pourrait être accompagné d'une édition critique de trois dernières distinctions de la Summa de astris portant sur les effets produits par les luminaires.
 - 2. Au maximum : publication de l'édition critique de la partie III de la Summa de astris.
- **3.** Participation active à la vie du laboratoire d'accueil (SAPRAT). J'envisage notamment **l'organisation d'une journée d'études** en collaboration avec mon correspondant scientifique Joëlle Ducos; cette journée porterait sur l'astrométéorologie (les prévisions météorologiques faites avec les méthodes astrologiques). Il faudrait voir comment, aux XII^e-XV^e siècles, se constitue ce domaine spécifique du savoir sur la nature. Les thèmes suivants seraient abordés : le corpus des textes clés pour l'astrométéorologie; sa coexistence avec la science aristotélicienne (les *Météorologiques* d'Aristote); la relative clémence à son égard des critiques de l'astrologie.

Champs de recherches et programmes collaboratifs

Mon projet pourrait s'inscrire dans plusieurs axes du LabEx HASTEC :

- ■Sa thématique principale une étude de l'argumentation anti-astrologique dans le cadre de l'histoire des sciences correspond à **l'axe 4** : « Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles : philosophie, science et religion ». Mon projet d'édition critique du texte significatif s'intègre aussi à ce programme.
- ■Comme il s'agit d'examiner une confrontation entre ce savoir profane qu'est l'astrologie et le christianisme, ce projet rencontre les objectifs de l'axe 2 : « Savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux ».
- ■Enfin, en attaquant l'astrologie, les polémistes touchent inévitablement à la question plus générale des manières d'élaborer une projection dans l'avenir. Par ce biais, mon projet rejoint les domaines de **l'axe 3** : « Entreprendre : foi, croyance, projection ».

Bibliographie

Boudet 1997-1999 = J.-P. Boudet, *Le* Recueil des plus célèbres astrologues *de Simon de Phares*, 2 vol., Paris, Honoré Champion, 1997-1999.

Boudet 2006 = J.-P. Boudet, *Entre science et nigromance*. *Astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval (XII^e-XV^e siècle)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2006.

Burnett-Yamamoto 2000 = Abū Ma'šar Al-Balhī [Albumasar], *De magnis coniunctionibus*, 2 vol., éd. K. Yamamoto, C. Burnett, Leyde, Brill, 2000.

Burnett-Yamamoto 2019 = The Great Introduction to Astrology by Abū Ma'šar, éd. K. Yamamoto, C. Burnett (avec l'édition de la version grecque par D. Pingree), 2 vol., Leyde, Brill, 2019.

Caroti 1979 = S. Caroti, « La critica contro l'astrologia di Nicole Oresme e la sua influenza nel Medioevo e nel Rinascimento », Atti dell'Accademia Nazionale dei Lincei, Memorie. Classe di Scienze morali, storiche e filologiche, ser. 8, 23, fasc. 6 (1979), p. 564-685.

Garin 1982 = E. Garin, *Lo zodiaco della vita. La polemica sull'astrologia dal Trecento al Cinquecento*, Rome, Bari, Editori Laterza, 1982, p. 76 (traduction française par J. Carlier: *Le Zodiaque de la vie. Polémiques antiastrologiques à la Renaissance*, Paris, Belles Lettres, 1991, p. 87).

Grabmann 1941 = M. Grabmann, « Die *Summa de astris* des Gerardo da Feltre », *Archivum fratrum praedicatorum*, 11 (1941), p. 51-82.

Jacquart 1992 = D. Jacquart, « Médecine et astrologie à Paris dans la première moitié du XIV^e siècle », dans *Filosofia, Scienza e Astrologia nel Trecento europeo (Atti del ciclo di lezioni « Astrologia, scienza, filosofia e società nel Trecento europeo », Parma 5-6 ottobre 1990), dir. G. Federici Vescovini, F. Barocelli, Padoue, Il Poligrafo, 1992, p. 121-134.*

Jacquart 2004 = D. Jacquart, « Le soleil, la lune et les états du corps humain », *Micrologus*, 12 (2004): *Il sole et la luna*, p. 239-256 (reéd. dans *eadem*, *Recherches médiévales sur la nature humaine*. *Essais sur la réflexion médicale*, *XII*^e-XV^e s.), Florence, Sismel-Edizioni del *Galluzzo*, 2014, p. 143-160).

Juste 2007 = D. Juste, Les Alchandreana primitifs. Étude sur les plus anciens traités astrologiques latins d'origine arabe (X^e siècle), Leyde-Boston, Brill, 2007.

Lemay 1962 = R. Lemay, Abu Ma'shar and Latin Aristotelianism in the Twelfth Century. The Recovery of Aristotle's Natural Philosophy through Arabic Astrology, Beyrouth, American University of Beirut, 1962.

Lemay 1995-1996 = Abū Ma'šar Al-Balhī [Albumasar], *Liber introductorii majoris ad scientiam judiciorum astrorum*, 9 vol., éd. R. Lemay, Naples, Instituto Universitario Orientale, 1995-1996.

Nothaft 2016 = P. Nothaft, « *Vanitas vanitatum et super omnia vanitas* : The Astronomer Heinrich Selder and A Newly Discovered Fourteenth-Century Critique of Astrology », *Erudition and the Republic of Letters*, 1 (2016), p. 261-304.

Pirzio 1969 = P. Pirzio, « Le prospettive filosofoche del trattato di Enrico di Langenstein (1325-1397) *De habitudine causarum* », *Rivista critica di storia della filosofia*, 24 (1969), p. 363-373.

Pruckner 1933 = H. Pruckner, *Studien zu den astrologischen Schriften des Heinrich von Langenstein*, Leipzig, Berlin, B. G. Teubner, 1933.

Rutkin 2019 = D. Rutkin, Sapientia Astrologica: *Astrology, Magic and Natural Knowledge, ca. 1250-1800*, vol. 1: *Medieval Structures (1250-1500): Conceptual, Institutional, Socio-Political, Theologico-Religious and Cultural*, Cham, Springer, 2019.

Sorokina 2015a = M. Sorokina, « Un tournant dans la critique de l'astrologie ? La *Summa de astris* de Gérard de Feltre », *Philosophical Readings* (*Online Yearbook of Philosophy*), 7/1 (printemps 2015), p. 71-92.

Sorokina 2015b = M. Sorokina, « Une source inconnue de la *Disputatio contra iudicium astrologorum* de Marsile Ficin : la *Summa de astris* de Gérard de Feltre », *Bruniana & Campanelliana*, 21/1 (2015), p. 169-189.

Thorndike 1934 = L. Thorndike, « Check-list of Rotographs in the History of Natural and Occult Science », *Isis*, 21 (1934), p. 145-169.

Thorndike 1950 = L. Thorndike, *Latin Treatises on Comets between 1238 and 1368 A.D.*, Chicago, University of Chicago Press, 1950, p. 185-195.

Voskoboynikov 2019 = Michel Scot, *Liber particularis. Liber physonomie*, éd. O. Voskoboynikov, Florence, Sismel-Edizioni del *Galluzzo*, 2019.

Zambelli 1982 = P. Zambelli, « Albert le Grand et l'astrologie », *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 49 (1982), p. 141-158.

Zambelli 1992 = P. Zambelli, *The Speculum Astronomiae and its Enigma. Astrology, Theology and Science in Albertus Magnus and his Contemporaries*, Dordrecht-Boston-Londres, Kluwer, 1992, p. 51-59.